

T'hilah la Gerim

Avraham avinou était *T'hilah laGerim*, le premier de tous les Guèrim. Il a fait quelque chose qu'il était le premier à faire. Il est le premier Juif (terme tout à fait anachronique)

Qu'est-ce que cela veut dire *Ger* ? Ce serait ainsi le premier état d'un « Juif ».

La première occurrence du mot Ger donne une idée : H'' dit *Ger yihyé zar'akha be erets lo lahem* ; tes descendants seront Ger dans un pays qui n'est pas le leur et où on va les faire souffrir et H'' les fera sortir de cette situation-là. Tout va commencer.

HKBH propose deux solutions : il y aura un peuple issu d'Avraham et Il propose soit la mort - comme ce que connaissent toutes les civilisations : un développement, une apogée et une décadence jusqu'à disparition - soit une forme faible de mort qui s'appelle exil.

La galouth, c'est une forme faible de mort : le modèle est celui de la sanction pour le meurtre commis de manière involontaire

- La halakhah qui dit que si quelqu'un a tué après avoir été averti par deux témoins sur la peine qu'il encoure et qu'il dit « je le fais en toute connaissance de cause », il est punissable et mis à mort.
- Si quelqu'un ne tue pas en connaissance de cause, mais par inadvertance, par manque de vigilance, (sans vérifier l'état de la hache avec laquelle il coupe du bois, par exemple), cette personne-là va en *galouth*, condamnée à vivre ailleurs que chez elle dans une ville-refuge dans laquelle on recrée les conditions normales de vie - sauf qu'il n'est pas chez lui, en attendant la mort du Kohen Gadol de l'époque. A la place de la peine de mort, on prononce donc la galouth, forme faible de mort.

H'' propose l'une ou l'autre des possibilités pour les descendants d'Avraham avinou. Est-ce que tu veux que ton peuple soit comme les autres : des empires qui vont grandir comme la Grèce ou Rome et ensuite disparaître. Ou la galouth : pas de très grande croissance mais cela durera. Avraham a choisi la galouth. Le peuple d'Avraham commence par exister sous cette forme de galouth d'une famille avant de se constituer en peuple : *Ger be erets lo lahem ...*

Une deuxième occurrence du mot Ger vient lorsque Avraham parle aux 'Hétéens, à Efron, pour trouver une sépulture pour Sarah, et qu'il négocie ce caveau dans un champ : *ger ve tshav anokhi*, je suis 'ger' et 'installé'. Je suis de droit sur cette terre qui m'appartient car H'' me l'a promise. Mais je suis d'accord de jouer le rôle du 'ger' par rapport à vous : on va faire comme si vous étiez les propriétaires de cette terre et je vais payer et acheter cette concession (une caverne et tout un champ, un territoire). Mais je suis 'tshav', le propriétaire-résident : j'ai des choses à faire sur cette terre. Si vous me laissez faire ce que j'ai à faire sur cette terre, je veux bien me considérer comme ger ; si vous ne me permettez pas de le faire, je vous ferai la guerre.

Il est étonnant qu'une telle 'proposition' ait été faite à Avraham - on ne sait pas si ce choix a été fait pour les autres nations ... -. Avraham, par sa démarche personnelle, a mérité cette proposition pour la descendance de Yits'haq. Avraham demande si Ishm'aël pourra avoir aussi ce rôle.

Yits'haq sera façonné de telle sorte d'être le descendant d'Avraham. De ce fait, la descendance d'Avraham ne méritera jamais une destruction totale. C'est ce qui est dit à Yom Kippour : *Ve kol ha 'am bishgagah*.

Autre sens du mot ger : 'ger' et 'zar' sont proches . 'Zar', c'est quelqu'un qui n'est pas à sa place. Au moment de l'inauguration du Michkan, Moshé a fait la 'Avoda à la place de Aharon, mais à partir de ce moment, Moshé R est 'zar', ce n'est pas sa place. Il y a une sorte de parenté entre les deux termes 'ger' et 'zar' ...

Autre sens : le soir de la Hagadah, on dit que Ya'aqov avinou est allé 'lagour', séjourner, pas pour s'y établir mais juste pour y habiter.

Avraham est le premier à avoir considéré qu'il n'était pas propriétaire de la terre qui lui appartenait, qu'il n'avait pas à se conduire comme les propriétaires de terres, contrairement aux oumoth ha'olam. Il comprend que ce n'était pas le bon rapport avec la terre.

H'' lui promet la terre et tout de suite et il y a une famine. Le Ramban 'reproche' à Avraham s'être descendu en galouth. D'autres disent qu'il a préparé un chemin. En remontant il a aussi préparé le chemin pour les Bnei Israël quand ils remonteront d'Egypte.

La gerout est la compréhension d'un rapport différent à la terre. La terre est donnée en héritage, mais le yovel, la shemitah, limitent le pouvoir de propriétaire de la terre. La terre en question a une 'personnalité' et si on ne se conduit comme il faut, elle va vomir les habitants.

Au cours du 3^{ème} galouth, celui de Yavan, nous sommes en galouth ... sur notre terre, même avec le Beith Hamiqdash !

La terre du Klal Israël est une sorte de partenaire. Cette terre est donnée en héritage, *yeroushah*. Elle appartenait à quelqu'un et par ce processus arrive jusqu'à moi. Elle appartenait à H'' qui l'a donnée aux Bnei Israël.

Na'halah, Yeroushah

La terre n'est pas donnée. Avraham avinou a fait la première démarche : reconnaître qu'on n'est pas propriétaire sur cette terre, comme un ger. Comme propriétaire je ne suis pas à ma place. Mais si je ne peux tenir mon rôle, faire ce que j'ai à faire sur la terre, alors je ferai valoir que je suis propriétaire. Par contre je n'ai pas besoin de me comporter comme propriétaire si vous me laissez faire ce que j'ai à faire.

Cette prise de conscience, ce rapport singulier à la terre, entraîne tout le reste. Il y a quelque chose au-dessus de moi, qui m'impose une certaine conduite par rapport à la terre. On va pouvoir construire à partir de là. Tout le reste va en dériver.

(notes prises en shiour par A.S.)